



- « C'est terrible M. l'Inspecteur, ils ont dérobé le collier le plus précieux d'Allemagne ! Ma plus belle pièce ! »
- « Je suis terriblement navré M. Choufleur, mais nous allons tout faire pour le retrouver. Passez au poste de police demain matin pour faire votre déclaration ; et voici ma carte, si vous avez quelque indice que ce soit, appelez-moi. »
- « Merci M. L'Inspecteur. »

\*\*\*

Le lendemain matin, Monsieur Choufleur alla au poste de police pour faire sa déclaration. L'inspecteur interrogea monsieur Choufleur

- Avez-vous remarqué des choses anormales ces derniers temps ?
- Non ... Seulement les passants habituels qui s'arrêtaient devant la bijouterie pour regarder les bijoux en vitrine.
- A quelle heure êtes vous partis de la bijouterie hier soir ? demanda l'inspecteur.
- Vers 19h30.
- En partant, avez-vous vu des personnes suspectes ?
- Euh non... Par contre, quand je suis venu vous rejoindre, en passant devant la boulangerie, j'ai remarqué que la propriétaire, Marie-Jeanne n'était pas couchée. J'ai trouvé cela bizarre !
- Pensez-vous qu'elle soit coupable ?
- Je ne pense pas, elle ne ferait pas une chose pareille ! C'est mon amie. Mais je trouve étonnant qu'à minuit elle ne soit pas couchée ! Elle se lève tôt le lendemain pour embaucher et faire son pain.
- Avez-vous remarqué quelque chose d'étrange dans son comportement ces derniers temps ?
- Non, je ne sais pas, je n'ai pas prêté attention !
- Je vous pose toutes ces questions car nous avons remarqué de la farine formait des traces de pas sur la moquette.
- Ah non ! Je vous vois venir ! Ce n'est pas possible que ce soit Marie-Jeanne ! Avez-vous trouvé des indices contre elle ! Il y a une autre boulangerie dans le village et on ne peut pas dire qu'avec le propriétaire l'on s'entende bien !
- Nous allons aller interroger votre amie Madame Madeleine, la boulangère.



L'après midi l'inspecteur se rendit à la boulangerie. Il interrogea Madame Madeleine, pendant que son équipe inspectait les lieux.

- Qu'avez-vous fait hier soir ?

- J'allai me coucher lorsque je vis la lumière de la bijouterie allumée. Je me suis dit : « Ah sacré Choufleur, il a encore oublié d'éteindre la lumière ! Et une fois de plus, c'est Marie Jeanne qui s'y colle ! Je cherchais les clés que Monsieur Choufleur m'avait soigneusement confiées car c'était fréquent qu'il laisse la lumière de son bureau allumée. Quand je me rendis compte que je les avais laissées dans mon atelier, je descendis les chercher.

- C'est donc pour ça que nous avons trouvé des traces de farine sur la moquette !

- Impossible, mon atelier est toujours propre, je suis maniaque et je ne laisse jamais un brin de farine.

- Continuez.

- Donc je me rendis à la bijouterie, j'ouvris la porte de derrière comme d'habitude, j'éteignis la lumière et je rentrai chez moi.

- Êtes vous sûre de rien avoir remarqué ?

- Non, Je n'ai rien remarqué de suspect !

- La bijouterie de Monsieur Choufleur a été cambriolée !

\*\*\*

Le lendemain, l'inspecteur Babouin, monsieur Choufleur et Marie -

Jeanne interrogèrent le deuxième boulanger de Brest : Hervé Nervé. Ils arrivèrent chez lui. Dès qu'il rentrèrent dans la boulangerie, ils virent qu'elle était dans un sale état. Le boulanger, qui entendit la cloche sonner, les regarda avec un air préoccupé. Il leur dit d'un ton agressif

« Bonjour chers clients, vous avez choisi le bon endroit pour dépenser votre argent, maintenant sortez votre porte monnaie ou prenez la porte ».

Soudain Ailé Nervé, la femme du boulanger arriva près de son mari, furieuse. C'est à ce moment que l'inspecteur remarqua une bague en or sur la main de celle ci. L'inspecteur pose une question à la femme du boulanger :

-« Où avez -vous eu cette bague ?

- Bah ... Heu... c'est l'héritage de ma grand mère . »

- En êtes-vous sûre ?

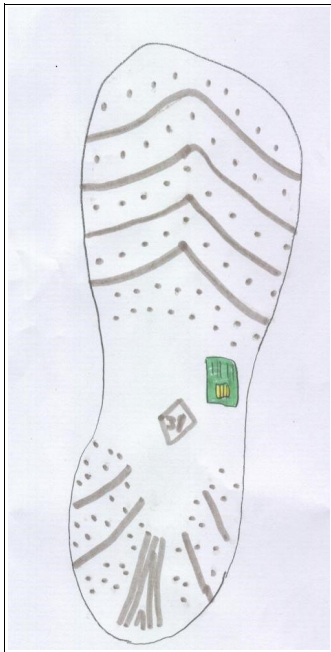
- Heu évidemment, elle est morte il y a heu...Je ne me souviens plus vraiment. »

Son mari arriva et demanda si l'inspecteur voulait acheter un croissant. Il refusa. Il rentra chez lui et réfléchis toute la nuit. Le lendemain, il alla voir monsieur Choufleur qui ne voulait plus entendre parler de cette histoire. Il retourna à la boulangerie acheter une baguette, il aperçut une cliente qui portait la même bague que celle qui avait été volée. Il lui demanda son nom. Elle s'appelait Cécile Ancieux

- Où avez-vous eu cette bague ? demanda l'inspecteur Babouin.

Elle partit sans rien dire...

\*\*\*



L'inspecteur Babouin trouvait ça étrange. Il retourna sur les lieux du vol pour trouver d'autres indices. Il trouva quelque chose dans les traces chaussures suspectes et enfarinées. C'était une puce électronique de portable qu'il mit dans son propre portable.

Il vit qu'elle contenait des photos du collier de rubis. Sur la photo il y avait une ombre et une fine main avec du vernis, une main de femme. Il y vit aussi les autres bijoux. Il y avait en plus la bague qu'il avait vue à la boulangerie.

Alors il alla à la boutique de portables et demanda au vendeur

qui était à l'accueil :

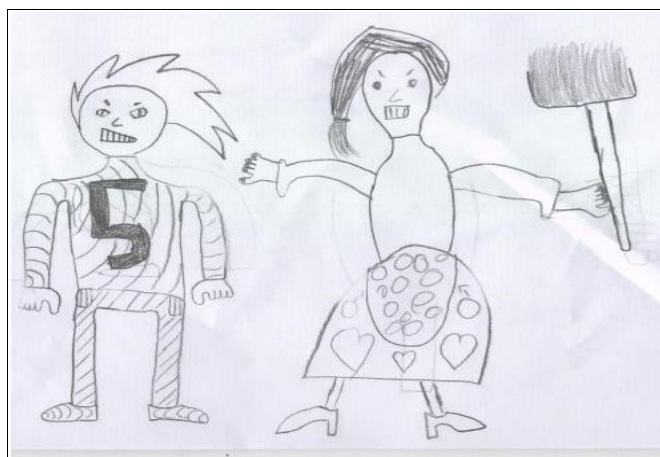


« Bonjour, j'aurai besoin de votre aide. Je suis inspecteur de police. Je voudrais savoir à qui appartient cette puce.

- Cette puce est à Marie-Jeanne Madeleine.
- Comment ? Dit l'inspecteur.
- Oui, oui, elle est bien à Marie-Jeanne. »

Donc l'inspecteur partit à sa recherche.

Quand il la trouva à côté de son four à pain, il lui donna la puce et l'accusa de vol car c'était la suspecte n°1.



« Je vais vous emmener au commissariat pour vous interroger car j'ai retrouvé votre puce de téléphone portable par terre à l'intérieur de la bijouterie.

- Attendez, ce n'est pas moi, j'avais donnée ma puce de portable à la femme du boulanger ! »

